

L'Alliance

- Origine du concept défini par Sigmond Freud, 1913.
- Intérêt sérieux et une compréhension bienveillante de la part du thérapeute qui permettait de développer avec son client une communauté d'intérêts et une obligation réciproque.
- Le concept se développe chez Carl Rogers
- Tout individu possède le potentiel pour trouver sa propre réponse à ses difficultés
- Arrivée récente dans les soins infirmiers
- Concept de l'alliance thérapeutique mis en avant dans les soins psychiatriques.
- Transposition en soins infirmiers, objet de nombreux articles.

L'Alliance

- L'alliance thérapeutique comme instrument de soins
 - Parmi les habiletés de la relation d'aide, figure **l'immédiateté qui est une attention** soutenue à la qualité de la relation qui s'établit entre l'infirmière et le client.

Margot Phaneuf, inf. Ph. Mars 201

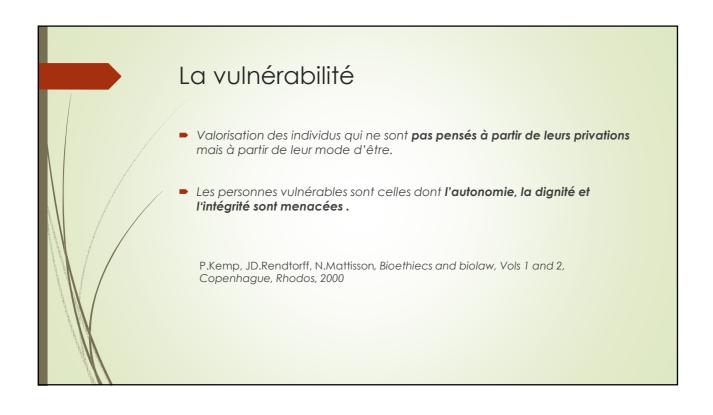
- L'alliance thérapeutique Fondements et mise en œuvre.
 - L'alliance thérapeutique désigne le processus interactionnel qui lie le patient et le thérapeute autour de la finalité et du déroulement de la thérapie.

Ouvrage E Collot Paris: Dunod, 2011, 256

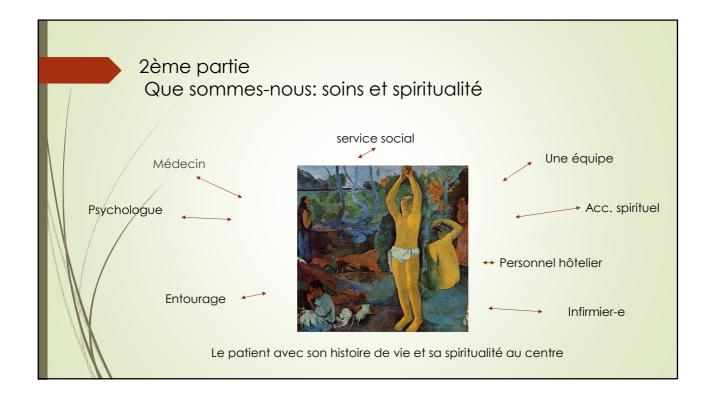
- De la relation de confiance à l'alliance thérapeutique
 - Cette étude conceptuelle du construit « Etablir une relation de confiance » s'inscrit dans un projet de recherche clinique en soins infirmiers.

« De la relation de confiance à l'alliance Thérapeutique » Recherche en soins infirmiers n°66, p.93-100

La grande vulnérabilité de l'homme, consubstantielle à sa condition humaine, correspond à un état de faiblesse qui place le sujet au risque d'une altération et donc d'une accentuation de sa fragilité originelle. La grande vulnérabilité est grande parce qu'elle signe un degré supplémentaire de la fragilité ordinaire (...), la conséquence d'altérations massives, multiples et polymorphes de l'être humain. Autonomie-dépendance. Pandelé Sylvie, La grande vulnérabilité. Esquisse d'une éthique de l'accompagnement. Editions Seli Arslan. 2008 Paris







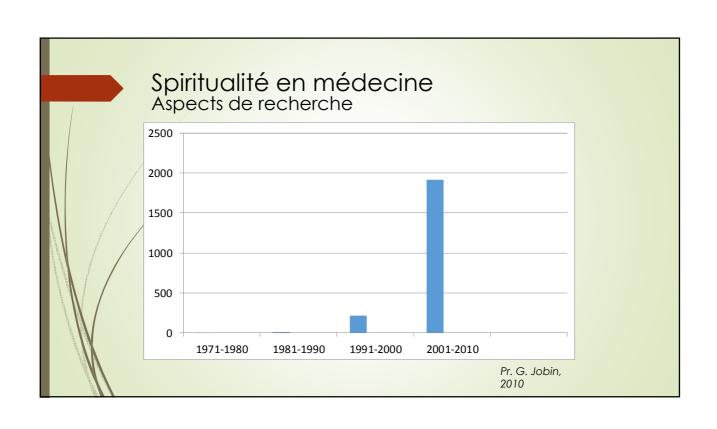
Soins et spiritualité

- La spiritualité est traitée différemment dans chacun des silos disciplinaires de la communauté soignante
- Silo des soignants : très idéologique
- Silo des médecins : très pragmatique
- Silo des aumôniers : très narratif

Etienne Rochat responsable de la <u>Plateforme MS3</u> CHUV Médecine, spiritualité, soins & société

Soins et spiritualité L'acquis du silo disciplinaire soignant : Religion et spiritualité sont distinguées Spiritualité Religion Etienne Rochat responsable de la Plateforme MS3 CHUV Médecine, spiritualité, soins & société

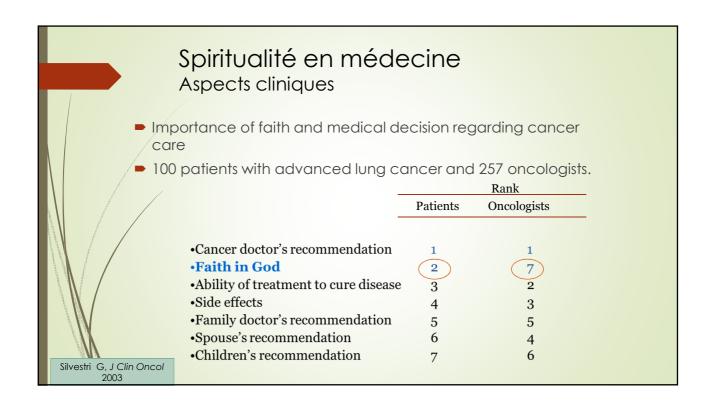
Soins et spiritualité Dans le silo disciplinaire médical, au plan de la recherche: Religion, religiosité et spiritualité sont peu distinguées, et la recherche n'est pas centrée sur une religion, mais sur des aspects particuliers comme la croyance en une puissance supérieure, la paix intérieure, ou encore des pratiques singulières (prière, méditation, etc.) ou communautaires (rites, etc...) Etienne Rochat responsable de la Plateforme MS3 CHUV Médecine, spiritualité, soins & société



Spiritualité en médecine Aspects cliniques

- En clinique, comme plus de 60 % des patients souhaitent que leur médecin aborde la question de la spiritualité et ou de la croyance religieuses avec eux, plusieurs listes de questions ont été développées pour que le médecin puisse entrer en dialogue sur cette thématique :
- SPIR / FICA, HOPE, etc.

Etienne Rochat responsable de la <u>Plateforme MS3</u> CHUV Médecine, spiritualité, soins & société



Présentation du SPIR Spiritualité, croyance «Vous décrivez-vous au sens le plus large du terme comme une personne croyante, spirituelle / religieuse?» Place «Quelle est la place de la spiritualité dans votre vie ? Quelle est son importance dans le contexte de votre maladie?» Intégration «Etes-vous intégré dans une communauté spirituelle ?» Rôle «Quel rôle souhaiteriez-vous me donner dans le domaine de la spiritualité ?» (E.frick)

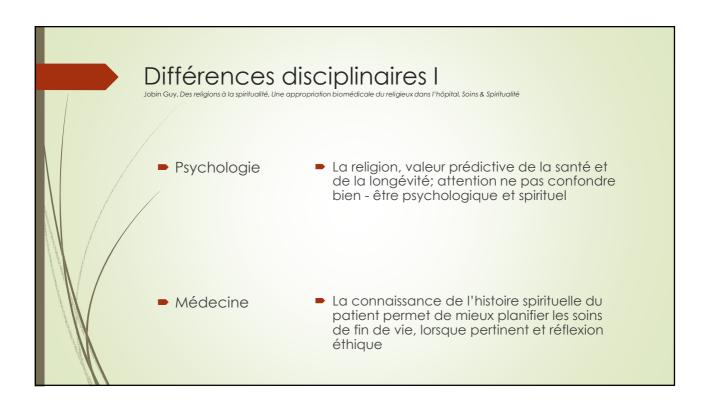


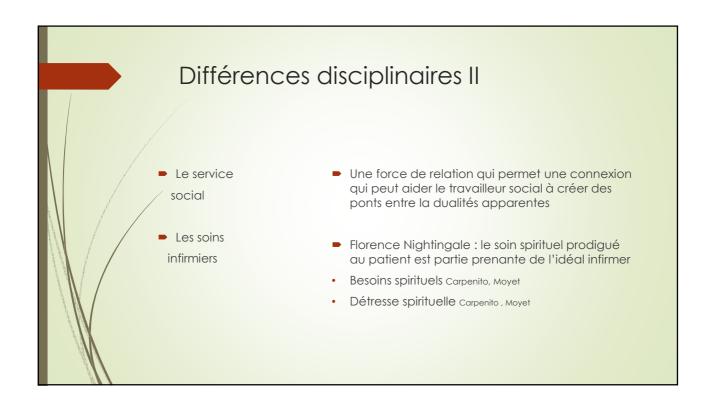
Liens entre spiritualité et religion Perspective transverse

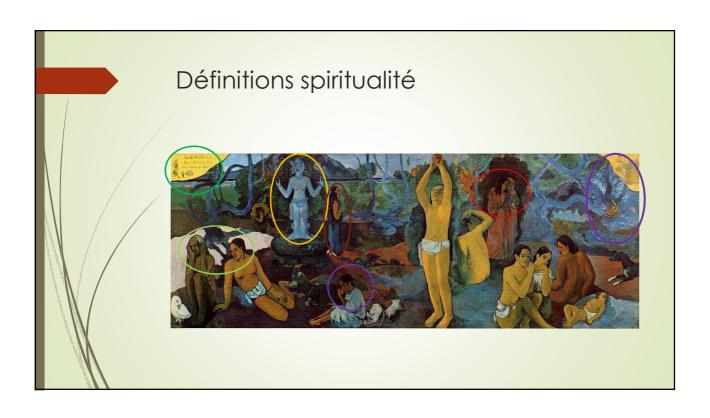
- La dimension spirituelle d'un patient ne peut pas être réduite à son éventuelle appartenance religieuse
- La dimension spirituelle d'un patient peut être déterminée par son éventuelle appartenance religieuse

Etienne Rochat responsable de la <u>Plateforme MS3</u> CHUV Médecine, spiritualité, soins & société

Quatre caractéristiques de la spiritualité Jobin Guy, Des religions à la spiritualité, Une appropriation biomédicale du religieux dans l'hôpital. Soins & Spiritualité La quête de sens et d'authenticité L'individu est unique, en harmonie avec lui seul, « vrai » Capacité d'entrer en relation avec l'autre Tout être humain est spirituel, authenticité, besoins similaires spirituels, phénomène universel L'universalité Facteur d'harmonisation de chacun avec lui-même et les autres







Définitions I

L'OMS reconnaît que la possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre, constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain sans discrimination.

La promotion de la santé repose sur ce droit de l'homme essentiel et offre un concept positif et complet de santé comme déterminant de la qualité de la vie, qui recouvre également le bien-être mental et spirituel.

OMS, Charte de Bangkok, 2005

Définition II

La spiritualité implique des questions universelles d'intention et de sens de la vie et appartient à l'essence humaine en quête de valeurs transcendantes.

<u>ethikos.ch</u> respire – spiritualité, éthique, théologie

Définition III

En comparaison, la religion comprend une croyance structurée qui aborde les questions spirituelles souvent au moyen d'un code éthique et d'une philosophie incluant la foi en Dieu.

Rousseau P. (2000), médecin, « Spirituality and the dying patient », Journal of clinical oncology, vol. 18, n. 9, mai , p. 2000-2002

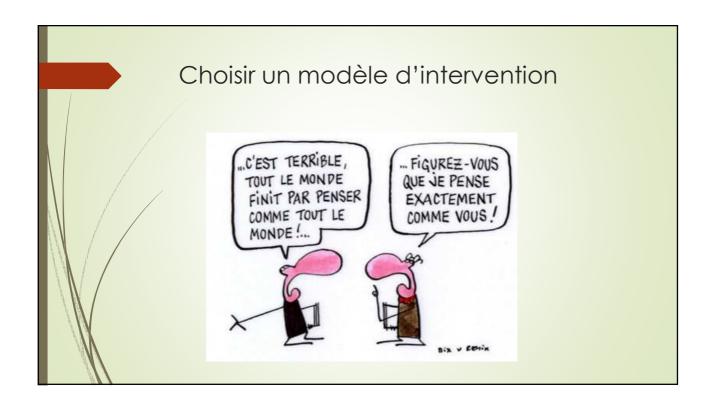
Définitions IV

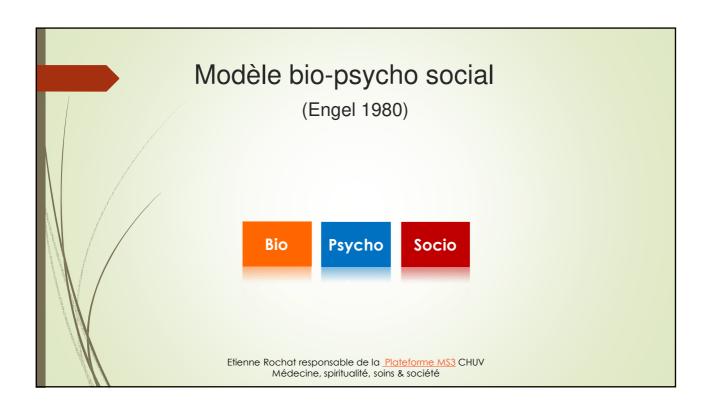
La spiritualité de la personne hospitalisée est définie par la cohérence singulière qu'elle donne à connaître lorsqu'elle déclare son sens à l'existence, manifeste ses valeurs et désigne sa transcendance.

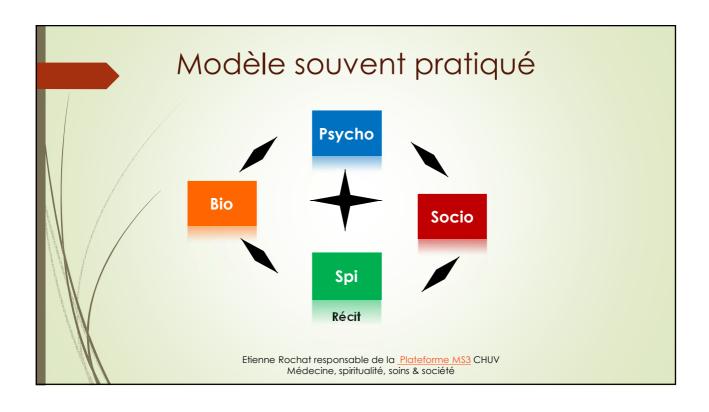
Cette cohérence fonde son identité profonde.

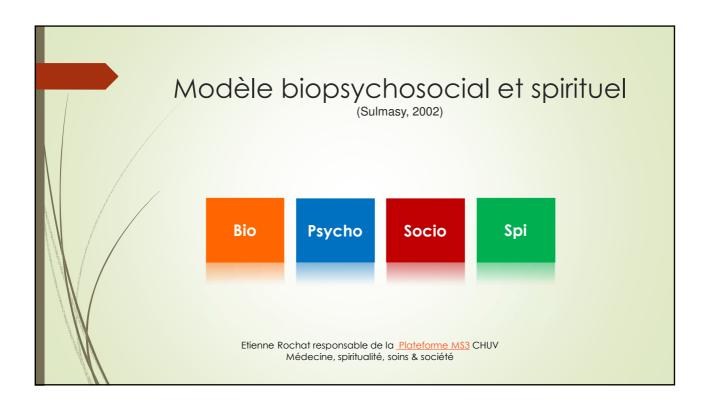
Rapport du Groupe de Travail sur la prise en compte de la dimension spirituelle chez les personnes hospitalisées en CTR

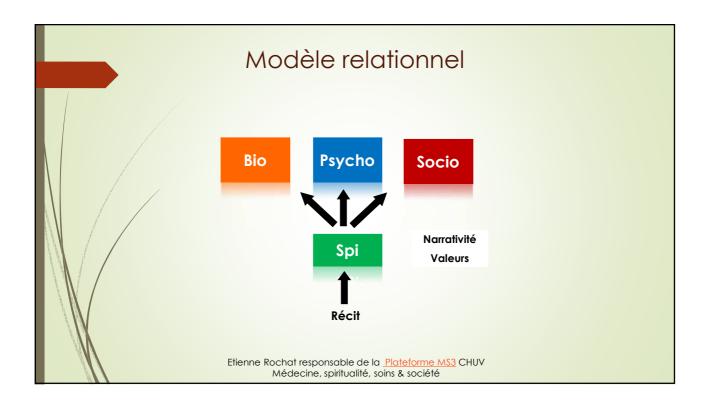


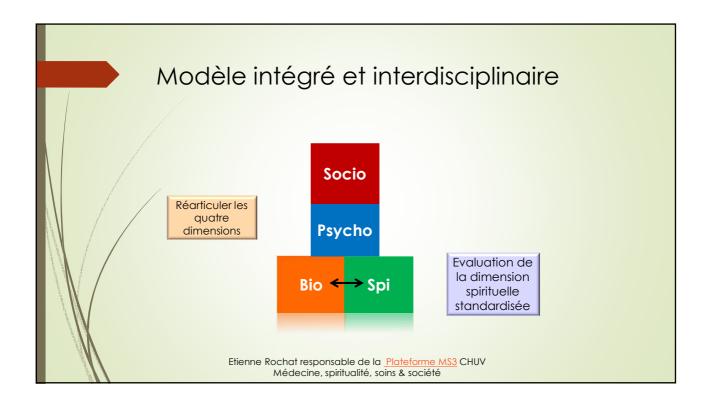












Modèle d'intervention

- Modèle technique:
 - Le soignant apprend comment investiguer la dimension spirituelle du patient

Pas d'obligation de se parler

- Modèle relationnel :
 - Le soignant écoute le patient et cherche à comprendre qui il est et quelles sont ses valeurs et ses croyances

Centré sur la personne

- Modèle intégré :
 - La spiritualité est pensée pour qu'elle puisse s'intégrer avec les autre dimensions. La personne est considérée comme biologique et spirituelle

Ethique de vulnérabilité

« Il ne faudrait pas simplement céder à l'exaltation liée à une rencontre intime avec la personne malade sans être capable d'évaluer avec justesse si cette exaltation est réellement partagée et profitable pour la personne qui n'aurait pas elle-même initié cette demande».

Stéfanie Monod-Zorzi, Soins aux personnes âgées, Intégrer la spiritualité, p. 38

Temps en groupe • 6 personnes • 1 question • Quel est le modèle d'intervention dans mon lieu de pratique

3ème partie

Où allons-nous: Pratique clinique en soins palliatifs

La médecine de demain sera une médecine d'écoute ou ne sera plus

Le message fondamental des soins palliatifs à la médecine moderne pourrait être celui-ci: si nous voulons développer un système de santé qui donne la possibilité au patient d'exercer son autonomie et de préserver sa dignité, notamment en fin de vie, alors ce système devrait être capable de percevoir et de prendre au sérieux les besoins, les peurs et les soucis des patients et de leurs familles.

Chaque être humain doit être reconnu et respecté dans ce qu'il a de plus unique.

Pour cela, il ne faut pas parler, mais écouter.

Je suis personnellement profondément convaincu que la médecine de demain sera une médecine d'écoute ou ne sera plus.

Gian Domenico Borasio Service de soins palliatifs et de support CHUV, Lausanne2017 © Médecine & Hygiène

Vignette clinique



M. Eugène Paul G 1848 Douleurs chroniques, dépression, dysenterie, paludisme, ancienne fracture cheville, fatiqué.

Séparé de sa femme, 5 enfants dont une fille décédée, larmes, A exercé plusieurs métiers,

A vécu dans différents pays et continents, seconde union, tensions Connaît la précarité et la vie confortable financièrement Se sent affaibli, miné et ruiné. Ses amis sont partis.

Veut retourner sur son île pour finir son œuvre avant de mourir. Évoque un tableau d'un combat entre un ange et Jacob et peint volontiers «des nus exotiques».

Temps de groupe



A partir de votre pratique professionnelle

imaginez ce que ce patient vous répondrait lorsque vous lui posez les questions du SPIR

Spiritualité, croyance

«Vous décrivez-vous au sens le plus large du terme comme une personne croyante, spirituelle / religieuse?»

Place

«Quelle est la place de la spiritualité dans votre vie ? Quelle est son importance dans le contexte de votre maladie?»

Intégration

«Etes-vous intégré dans une communauté spirituelle ?»

Rôle

«Quel rôle souhaiteriez-vous me donner dans le domaine de la spiritualité ?»







